

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Covid-19 : Ali Bongo tire la sonnette d'alarme !

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

**L**A troisième vague de contamination au Covid-19 touche de plein fouet le Gabon. Face à cette situation alarmante le président de la République, Ali Bongo Ondimba, et son Premier ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, ont fait le point de l'évolution de cette pandémie dans notre pays. C'était au cours d'une séance de travail hier au palais de la Présidence de la République, à laquelle ont pris part plusieurs personnalités. D'entrée, le président de la République a tiré la sonnette d'alarme en qualifiant la situation de "préoccupante", à travers son compte twitter. Tout comme il a

fait le constat amer du nombre de contaminations en forte hausse. Pour Ali Bongo Ondimba, le risque de saturation des hôpitaux est réel. "Le rythme de vaccination est trop lent. Ajuster notre riposte est nécessaire", a-t-il déclaré. De cette réunion au sommet, il faut s'attendre, dans les jours à venir, à la mise en place du renforcement des mesures de riposte plus drastiques afin de mieux faire face à cette épidémie qui continue de semer tristesse et désolation dans de nombreuses familles. Parmi les mesures préconisées, partant de ce que malgré la barre du million des vaccinés franchie, l'obligation d'une vaccination de masses devra s'imposer d'elle-même afin de parer au plus pressé. En attendant que Rose Christiane Ossouka Raponda ne propose, face à cette urgence, un plan de

riposte plus adapté au péril. Le nombre des malades du Covid-19 dans nos hôpitaux ayant atteint le seuil de la saturation. D'où la nécessité de penser à adapter une nouvelle stratégie. Il n'est donc plus question de se satisfaire d'une stratégie de riposte qui présente désormais des limites face à une troisième vague qui risque de faire plus de victimes que par le passé. Les déclarations d'autosatisfaction du gouvernement doivent céder la place à plus d'actions afin de rassurer les populations inquiètes de la tournure que prennent les événements.

Pour ceux qui en doutaient encore, les deuils qui frappent beaucoup de compatriotes sont là pour rappeler à tous que le Covid-19 n'est pas une vue de l'esprit mais, une réalité au Gabon.



Photo: DR

Vue de la réunion d'hier.

## PDS : Louis Ingongui quitte Ndaot !

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**L**e torchon brûle entre Louis Ingongui, secrétaire général du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), par ailleurs directeur de cabinet du président du Conseil national de la démocratie (CND), et le patron de ladite institution, Me Séraphin Ndaot Rembogo. Les deux hommes appartenant à la même galaxie se regardent désormais, pour ainsi dire, en chien de faïence. D'où la démission fracassante hier de la deuxième personnalité du PDS, Louis Ingongui. La gestion du CND par le président du PDS constituant la pomme de discorde. "(...) S'agissant de la situation qui prévaut au CND et qui relate des faits semble-t-il avérés que j'ignorais jusque-là, parce que n'étant pas associé à la gestion de l'institution dans sa généralité. Indigné, j'ai aussitôt réagi à cause du manque de confiance qui s'est installé et qui de surcroît a détruit toute possibilité future de collaboration. Sachant que la collaboration se fonde sur des valeurs de dignité, de confiance et de respect mutuel", a déclaré sans ambages le secrétaire général démissionnaire.

Avant de préciser qu'"En huit ans de militantisme, j'ai fait preuve de



Photo: DR

Louis Ingongui annonçant sa démission du PDS.

dynamisme, de loyauté et d'abnégation envers un homme et envers le PDS que j'ai toujours considéré d'antan comme mon parti. Je me suis impliqué corps et âme à servir le PDS, sans aucun calcul politicien parce qu'animé par une conviction, j'ai épousé une idéologie politique". Un conflit maintenant irréversible. "(...) Je reste attaché à des valeurs résolument tournées vers l'avenir de mon pays. Ces valeurs sont incarnées par un homme qui souhaite rassembler plutôt que diviser. C'est pourquoi, j'ai décidé, ce jour, de rompre avec le PDS et de démissionner de mes fonctions de directeur de cabinet du président du Conseil national de la démocratie afin de me mettre à la disposition du président de la République (...) pour apporter ma modeste contribution à l'édification de l'œuvre de construction nationale".

## Entre nous soit dit

### Face pour les uns, pile pour les autres et nous alors ?

Les thuriféraires véhéments et les sacrificateurs impénitents vont encore se claquemurer dans leurs certitudes équivoques et aléatoires. Ils nous feront un procès en sorcellerie. Nous n'avons pour seul idéal et credo que le Gabon d'excellence sublimé à l'extrême. Il y a peu, les génies de la communication gouvernementale s'étaient approprié la très délicate mission de mettre la communauté nationale face à toutes celles et tous ceux de nos compatriotes, à qui il revenait la lourde charge de traduire au quotidien la noble et ambitieuse vision du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba.

Des mapanes aux îlots les plus huppés, partout à travers le pays, nous, nous délectons à l'avance de ces échanges les yeux dans les yeux. Une campagne incisive et offensive, qui frisait le battage médiatique propre à ce que les Anglo-Saxons nomment "HYPER" préparait nos esprits à cet événement. Enfin, nous allons savoir qui est qui et qui fait quoi dans cette équipe gouvernementale. Certes, nombreux sont ceux qui ont défilé devant nos écrans, avec de notre part des appréciations partagées et mitigées. Et voilà que brusquement la revue ministérielle vint à s'interrompre sans que tous les proposés aient à nous exposer le bilan de leurs actions. Grande fut notre stupéfaction, de même que notre déception, ainsi que notre frustration qui demeurent mémorables et insatiables à ce jour.

De ne pas entendre le ministre de la Défense nationale, dont la charge prioritaire est de garantir l'intégrité de notre nation avec toutes les questions sensibles liées à la porosité décriée de nos frontières, de même qu'aux menaces déstabilisatrices en rapport avec l'inquiétant phénomène de la piraterie maritime. Et que dire de cette ignominieuse cabale contre nos braves soldats intégrés à la Minusca, et bien d'autres sujets encore ? Nous voulons savoir qui est ce demiurge à bout d'inspiration, qui a décidé de sevrer le peuple gabonais des éclairages importants du ministre en charge des Institutions, au moment où notre pays connaît des changements capitaux, tangibles et notables dans l'échiquier de la gouvernance ? Qui pourrait accepter cet oubli du département des Sports et de la Jeunesse, au regard de la passion et des ambitions induites par ce secteur ? Ces ministères sont-ils de peu d'intérêt, au point qu'on puisse s'en passer sans conséquences ? Nous disons non et non ! Il revient à tous ceux qui avaient la charge de cette émission "Face à vous", l'impérieux devoir ainsi que la responsabilité non négociable de dire le pourquoi des choses à la communauté nationale. Pour mémoire hier, nous avons connu les dossiers de la RTG. Et ce rappel, fut-il nostalgique, est sans appel. Bassé !

Teddy OSSEY